





Mais par notre besoin d'être relié, comment peut-on à la fois nous relier aux autres, se protéger, et être soi-même, se référer à soi ? Quels sont les espaces où l'on choisirait pour dévoiler qui on est ?

Palabres ? La cuisine ? L'art ?







Maison d'Ailleurs, Yverdon-Les-Bains

Exposition: Mondes (im)parfaits

Oeuvre ci-dessus: «ESCALE A PARIS : L'Enfant Phoebus et sa boule de cristal», sculpture, Schuiten, 1988.











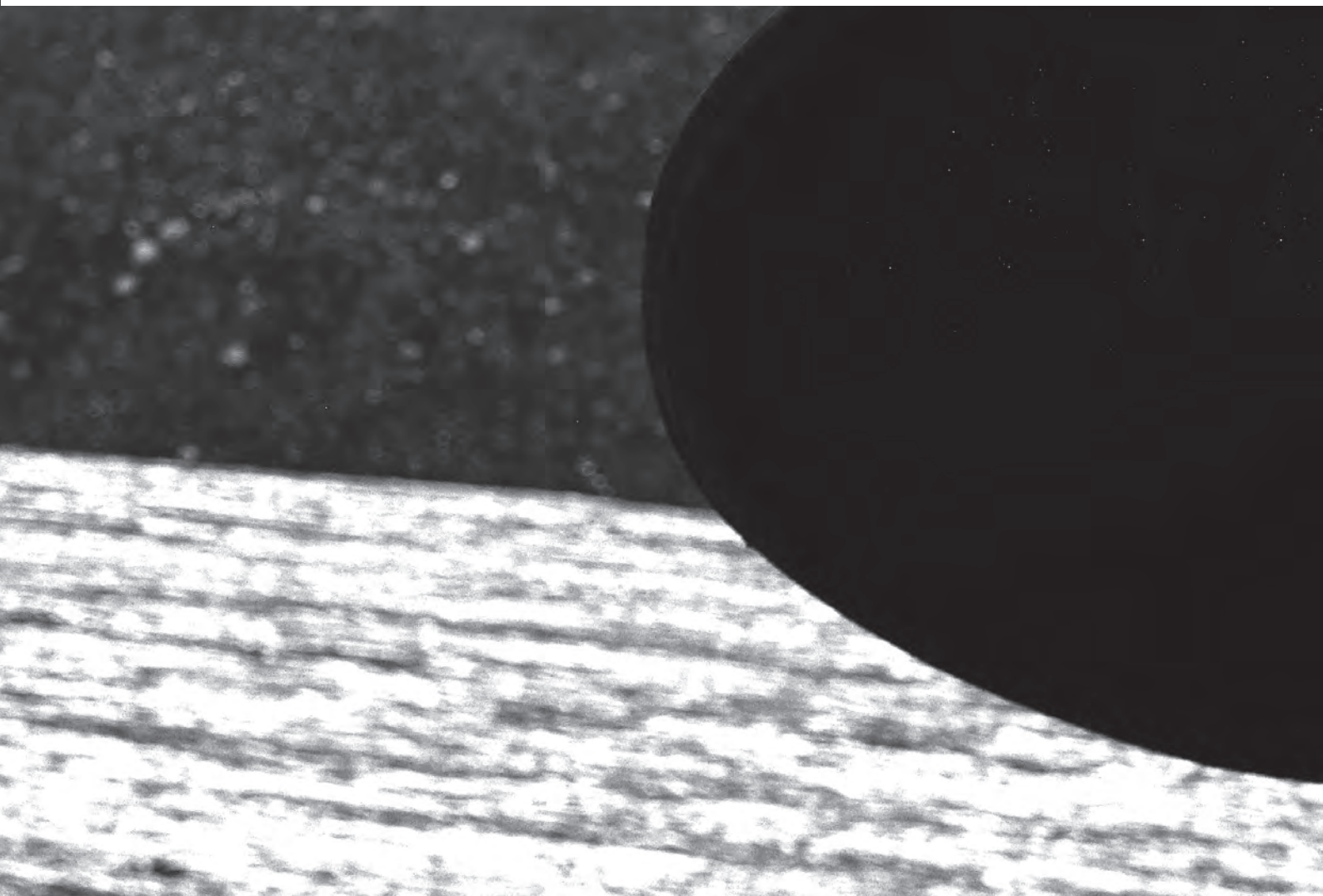
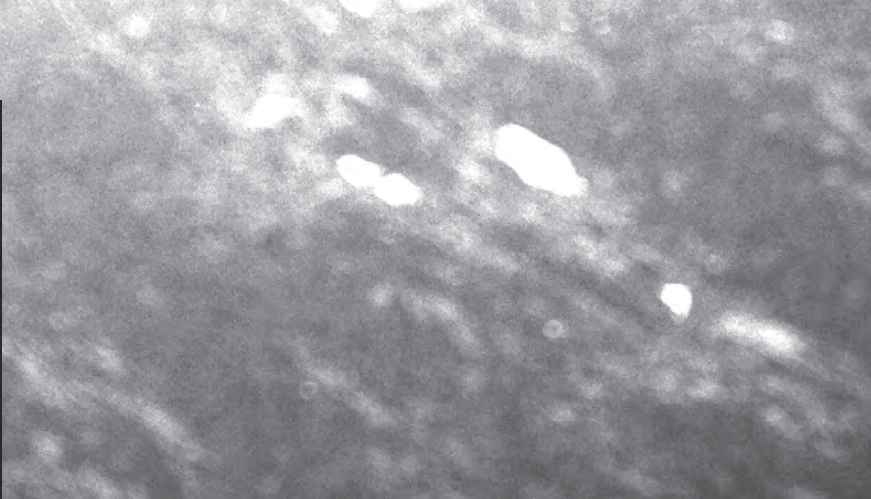
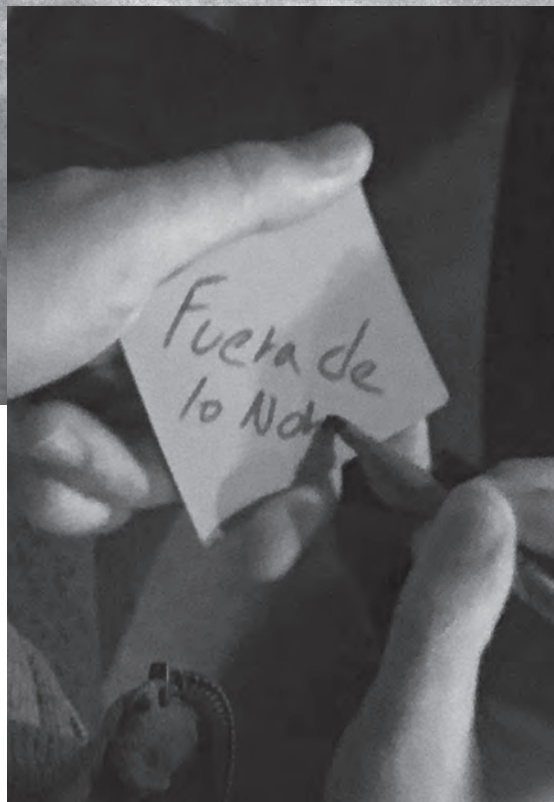






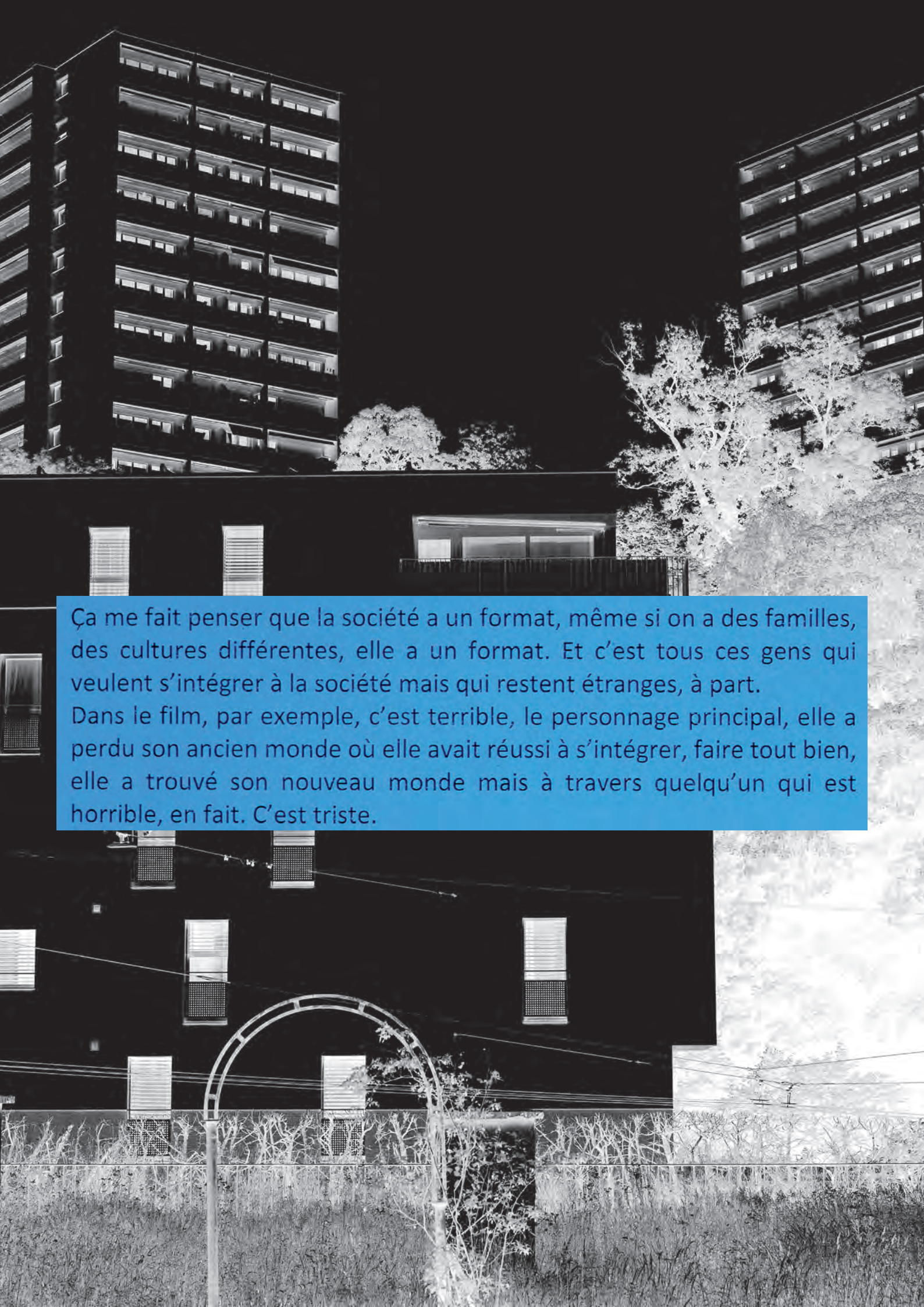












Ça me fait penser que la société a un format, même si on a des familles, des cultures différentes, elle a un format. Et c'est tous ces gens qui veulent s'intégrer à la société mais qui restent étranges, à part.

Dans le film, par exemple, c'est terrible, le personnage principal, elle a perdu son ancien monde où elle avait réussi à s'intégrer, faire tout bien, elle a trouvé son nouveau monde mais à travers quelqu'un qui est horrible, en fait. C'est triste.







«Border» d'Ali Abbasi au Zinema de Lausanne

C'est assez inconfortable.

C'est bizarre comme manière de parler : « étrange », « inconfortable », « sortie de la zone de confort », « nouveau », « mal à l'aise », « envie de vomir », d'où me vient cette sensation ?...

Pour moi c'est des choses bizarres, difficiles à accepter, en lien avec le corps. Ça me donne un mouvement hyper bizarre. Ma sensation me dit de faire tout pour l'éviter cette personne étrange.



C'est à 7 ans que j'ai eu cette sensation de rejet de l'étrange pour la première fois et mon père m'a dit « arrête ! ». Je suis mal de ma part de jugement, je sais que je ne dois pas juger les autres, les rejeter, je ne dois pas sentir ça, mais c'est là. Je n'en ai pas parlé avant, à personne.



L'étrange désorienté, mais d'où on tient cette normalité, pourquoi on n'accepte pas, pourquoi on est pas indifférents. Tu ne veux pas voir ça.

« j'aime le miroir; ce que j'y vois. Mais le miroir est muet.  
Le miroir qui parle, c'est l'autre, et il est parfois comme  
un miroir « mal-poli ».













Je suis plus libre parce que c'est un autre système, mais je suis très visible, et comme il y a toujours quelqu'un qui me regarde je ne suis jamais invisible, je suis moins libre finalement. Etre libre c'est être anonyme, pouvoir être invisible.







«Je cherche un appartement, il n'y a pas une place dans ce château ?»











La danse des bâtons









Pour moi l'étrange c'est la liberté parce que je connais des gens qui ont la langue coupée en deux, des modifications corporelles, ils se font des cornes, des tatouages sur tout le corps. Pour eux, être étrange, c'est une liberté de s'exprimer.







William Vazquez, tatoueur, Mexico



























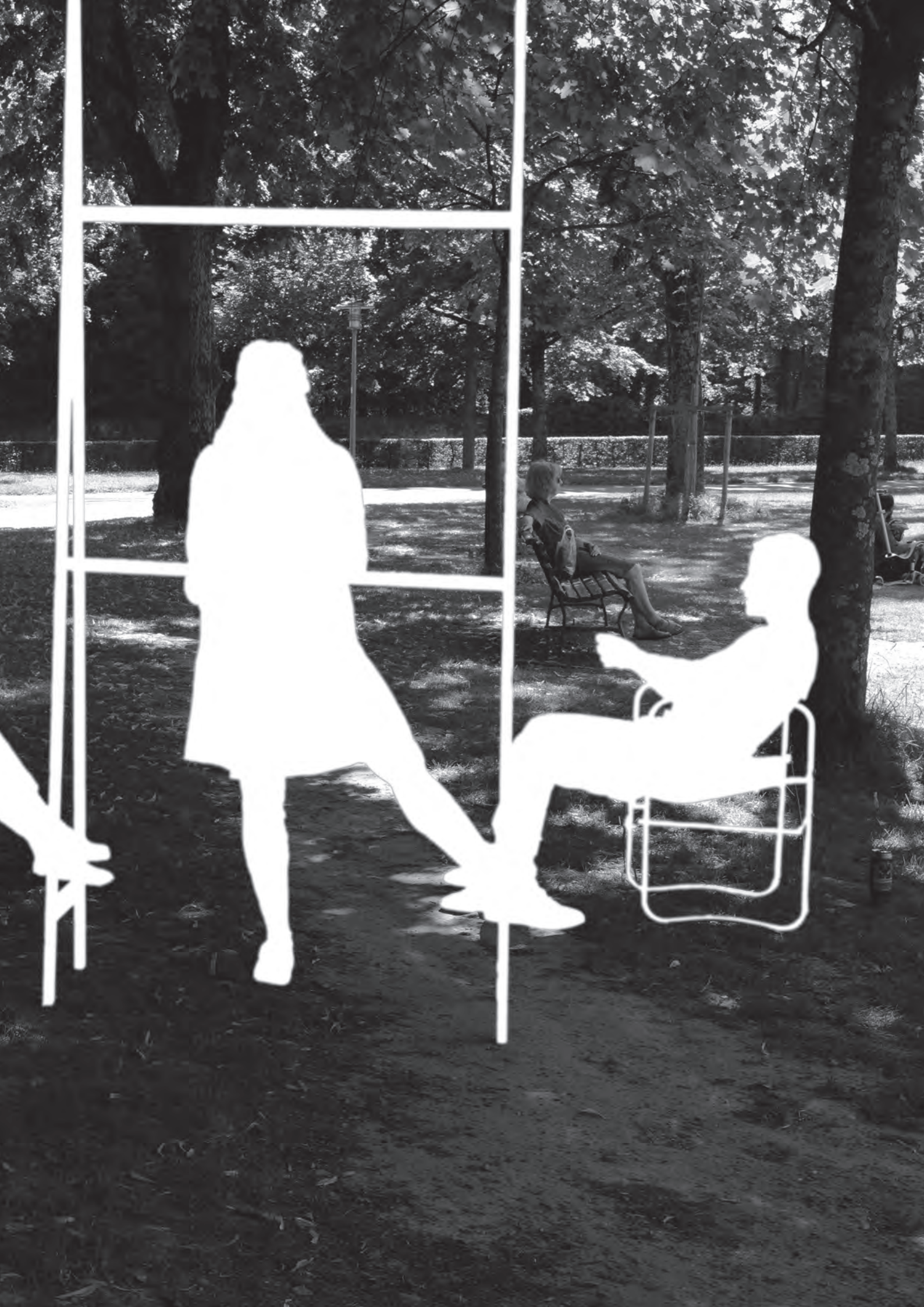
«On traduit **étrange**, que l'on différencie d'« étranger », même si quand on est étranger quelque part, tout nous semble étrange. Et qu'un étranger semble étrange à ceux de ce lieu. «



« une lettre différente, et tout change »









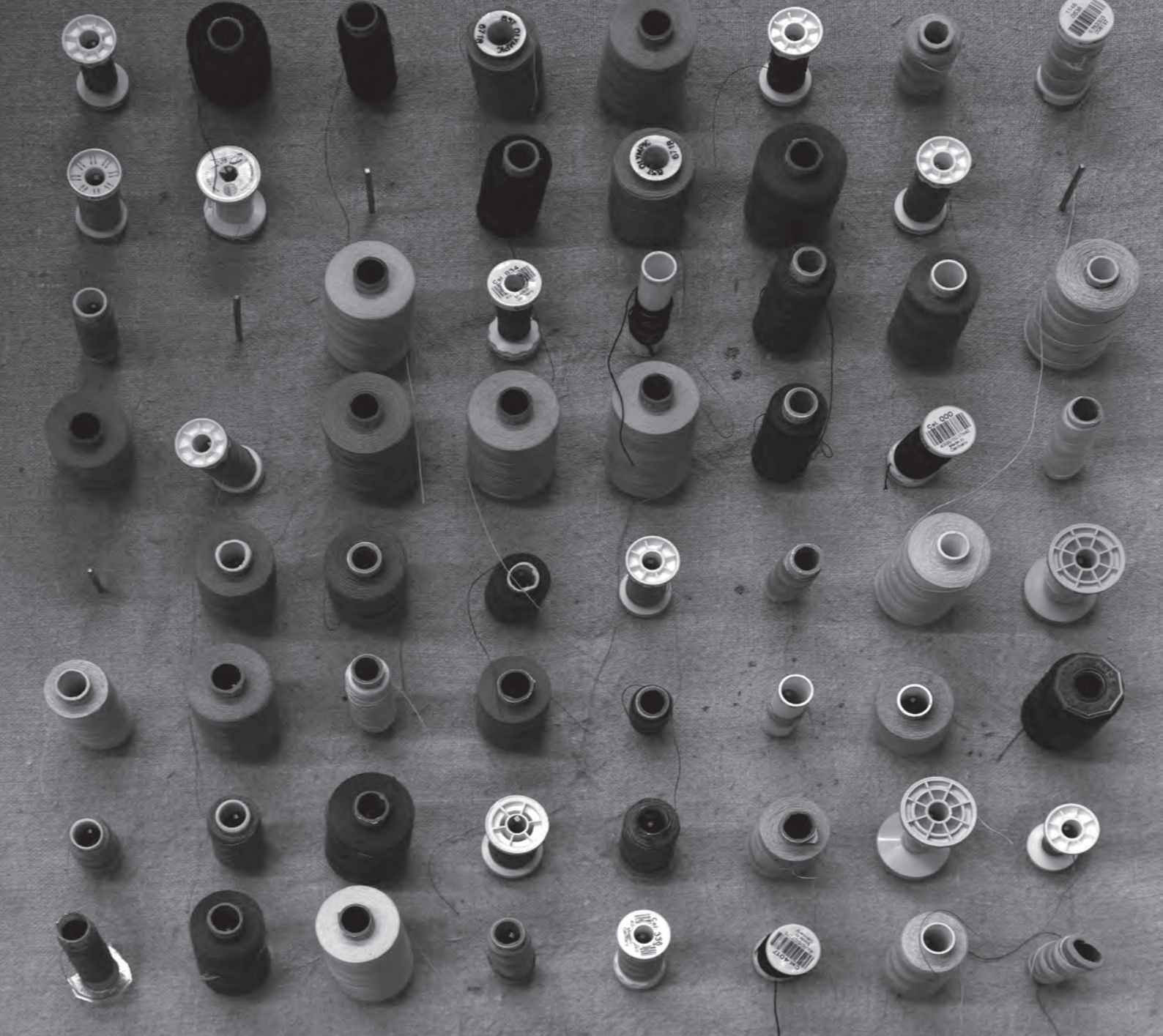












Est-ce que l'étrange c'est pas plutôt la solitude, de se sentir séparé des autres ?

























DES CONHÉCÍDO

RARO

Je suis à l'autre  
frontière

Εξτράγο



Le me  
gen

SURREALE  
STRANO  
BIZARRO

sur  
extraño-raro  
está. Cagado

n + yett  
PATA

Fuera de  
lo Normal

Diztzo

TÊTE  
À  
TÊTE

COUDE  
À  
COUDE

FACE  
À  
FACE

MAIN  
DANS LA  
MAIN

BIZARROÏDE



de passage, d'un monde  
il traverse le

!langage des  
nes

- La La gaabo  
عرب  
- ايجير  
- net

ESOUISITO

LOUCHE

iguditshem

BIZARRO

ESTRANGEIRO

En kabyle  
Kawilawsi  
En Kotocdi  
Kamomon

ce qui est ébroué  
intellectuel  
exotérique,  
mystique, caché

somali  
étonnement +  
étranger + Bizarre

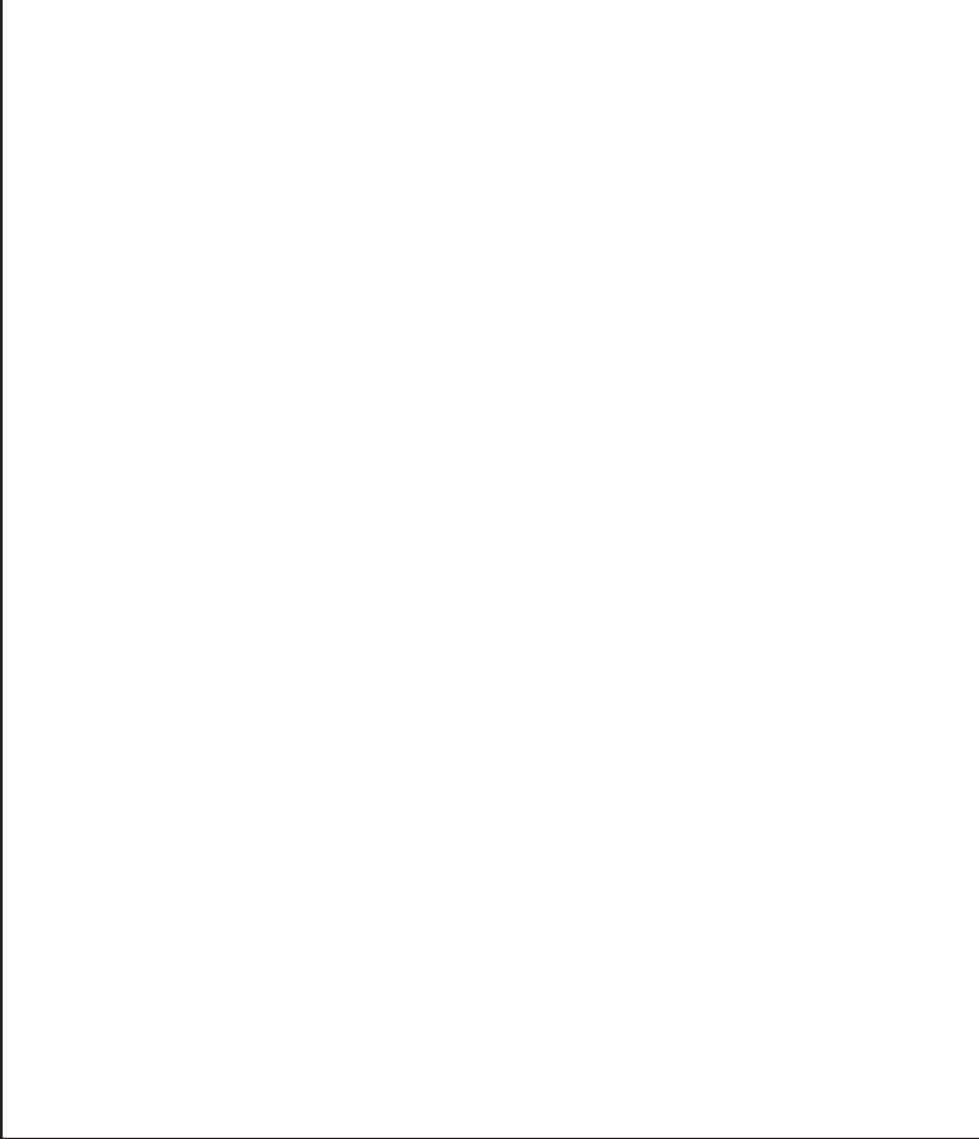




**TE QUIERO  
MUCHO**

Dans les ateliers du TKM Théâtre Kléber-Méleau de Renens-Malley





le mot intellectuel en kurde:  
« éduqué, qui parle beaucoup de langues ».















étrange comme  
la solitude humaine,  
pas de famille possible











Plumbhof



4986











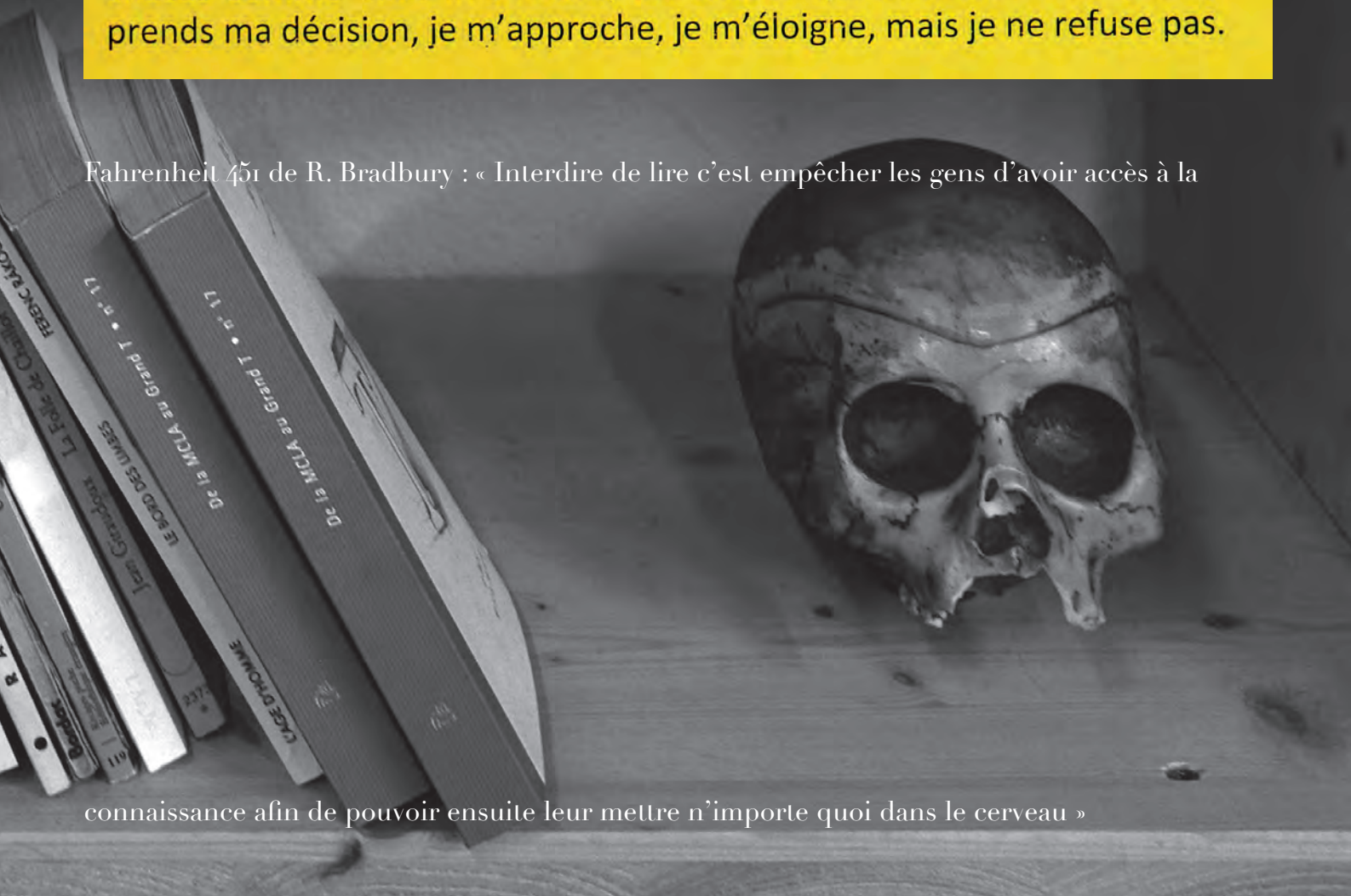






Ce qui est étrange c'est ce que je n'ai pas découvert encore. C'est ce qui me fait de la surprise, positive comme négative. Mais c'est pas question de refuser, je l'ai adopté, ça dépend pas de moi, je dois accepter les choses comme elles m'arrivent, les choses qui m'entourent. Après je prends ma décision, je m'approche, je m'éloigne, mais je ne refuse pas.

Fahrenheit 451 de R. Bradbury : « Interdire de lire c'est empêcher les gens d'avoir accès à la



connaissance afin de pouvoir ensuite leur mettre n'importe quoi dans le cerveau »





la marcheuse qui va rentrer dans le monde



Si quelqu'un est différent de la masse il revendique une liberté mais il est aussi dans un moule qui est pensé vis-à-vis de la référence, de la norme. Il est toujours dans la norme, il veut ressembler à quelque chose qui préexiste. De quel côté tu es libre ? Est-ce que tu peux te référer à toi-même ?

# SISTER OUTSIDER

Essays & Speeches  
by



AUDRE  
LORDE

Moi je n'ai pas de sensation de l'étrange, je me concentre juste avec moi dans la vie, je ne fais jamais des AH ! des OH !. Je crois que nous sommes tous comme des empreintes digitales, chacun spécifique dans son genre.

Noémi Michel : DES VOIX INAUDIBLES ET OUBLIÉES EN DÉMOCRATIE , au Théâtre de Vidy-Lausanne

Noémi Michel, maître assistante au Département de science politique de l'Université de Genève nous parle de SunRa, un musicien free jazz américain qui à force de se sentir étranger dans tous les espaces, a décidé qu'il venait d'une autre planète, et vit dans sa communauté où une valeur importe, celle de la musique.





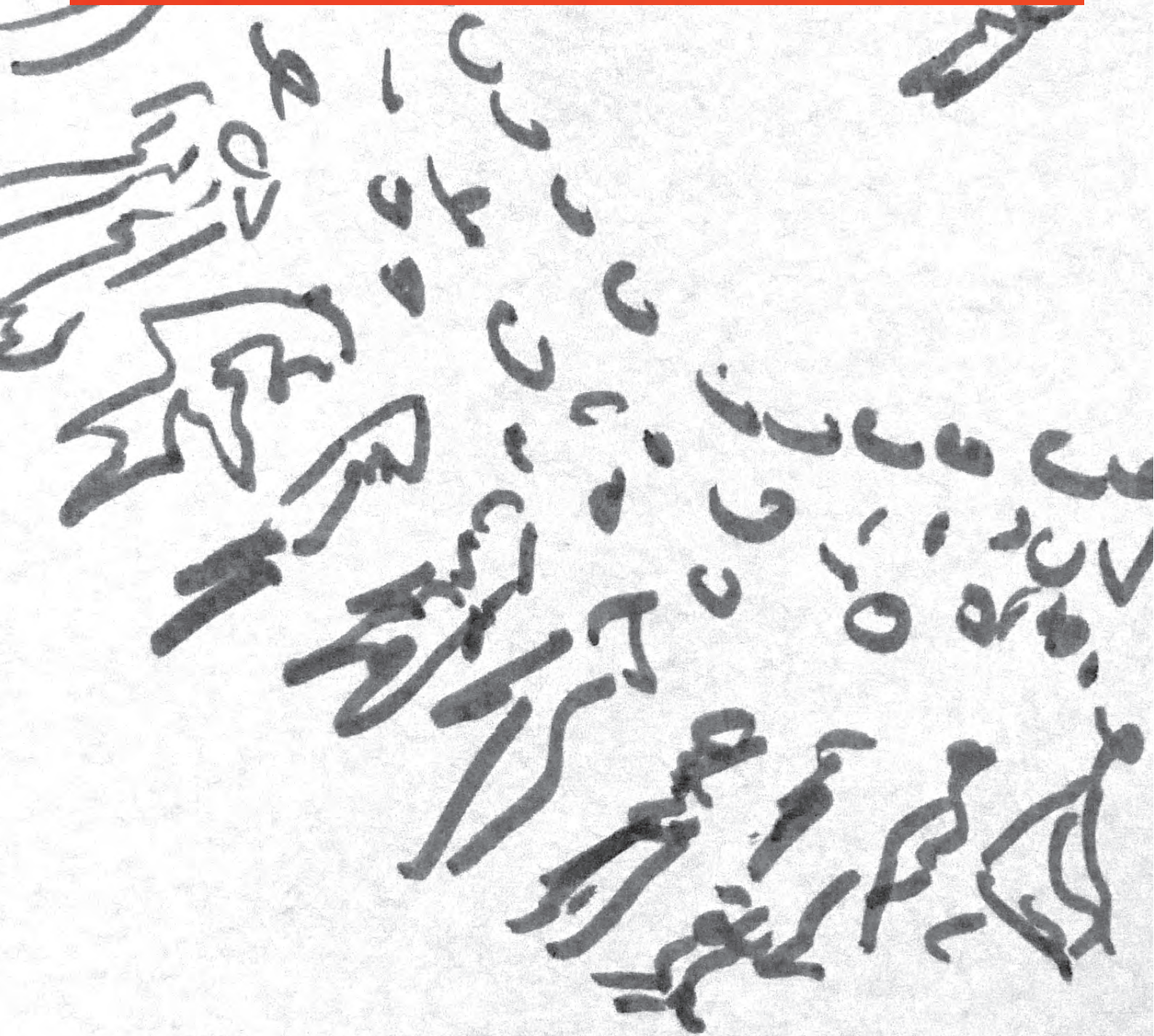








C'est à 7 ans que j'ai eu cette sensation de rejet de l'étrange pour la première fois et mon père m'a dit « arrête ! ». Je suis mal de ma part de jugement, je sais que je ne dois pas juger les autres, les rejeter, je ne dois pas sentir ça, mais c'est là. Je n'en ai pas parlé avant, à personne.

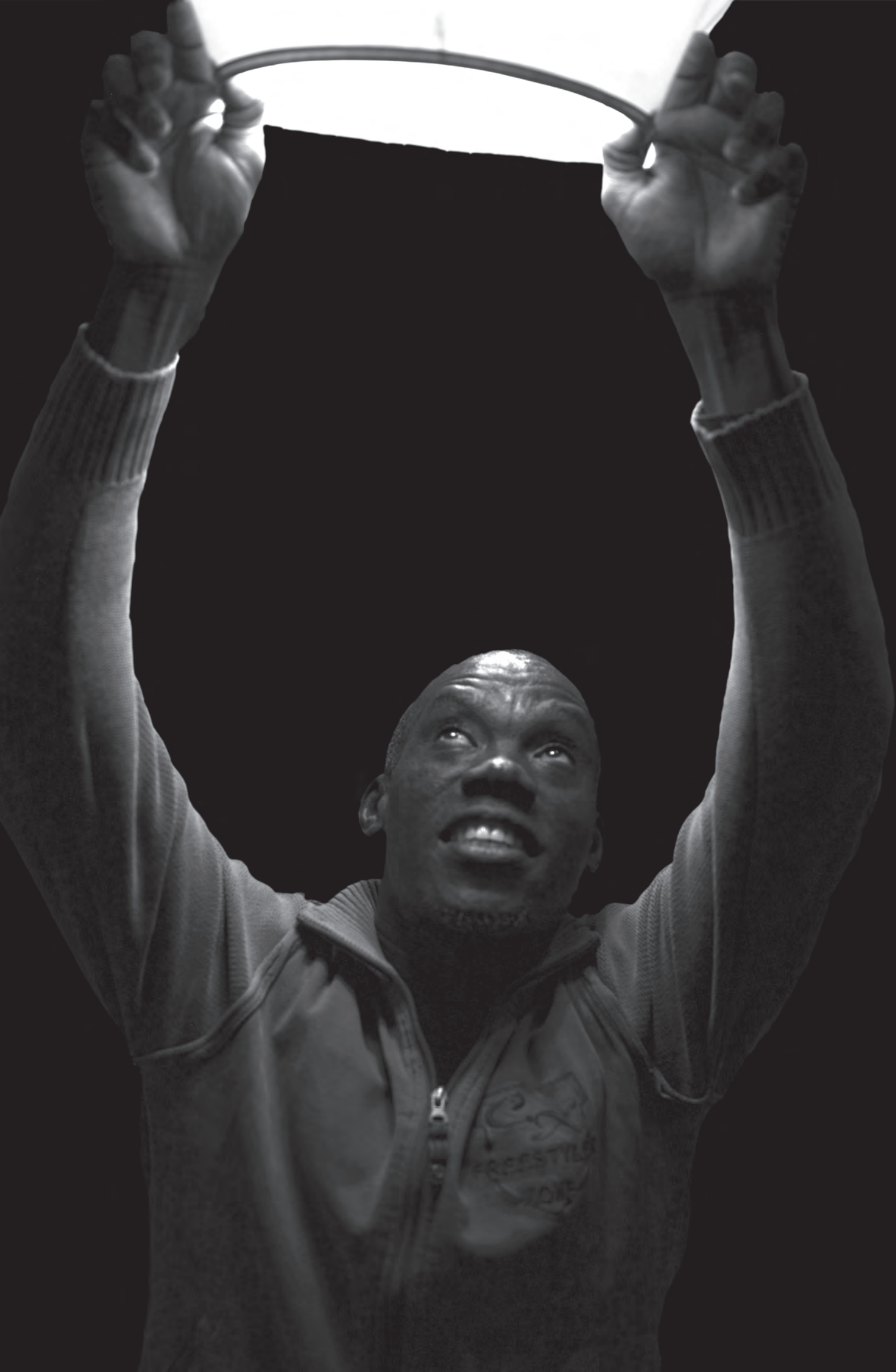


C'est une différence d'intonation à peine audible pour nous signifier « fille » ou « garçon » ! En farsi, le même mot à très peu près signifie « proche » ou « loin »



Je suis plus libre parce que c'est un autre système, mais je suis très visible, et comme il y a toujours quelqu'un qui me regarde je ne suis jamais invisible, je suis moins libre finalement. Etre libre c'est être anonyme, pouvoir être invisible.







# UTOPIAE INSVLAE FIGVRA

faire un lien phonétique entre  
Ethiopie et Utopie











Est-ce que l'étrange c'est la LIBERTE, pouvoir aller vers la nouveauté ?



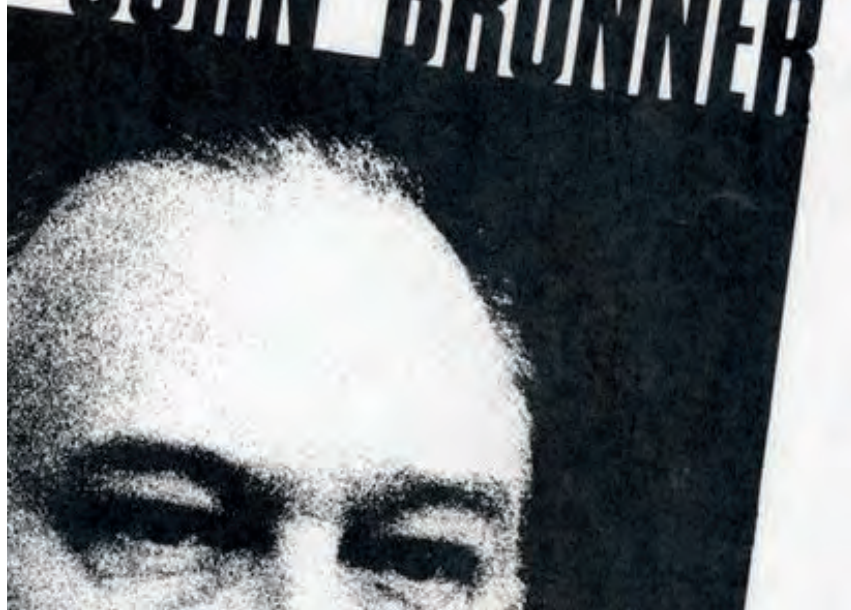
Quand quelqu'un joue sur un terrain de foot on regarde pas son jeu on regarde la couleur de sa peau. C'est ça le sujet encore aujourd'hui. On peut regarder une femme parce qu'elle est femme ou qu'elle se fasse insulter parce qu'elle est femme, encore aujourd'hui. Pourquoi ça traîne encore au 21<sup>ème</sup> siècle ?



**DEN PLANET**

**ANNOUNCE A SIGNING BY**

**JOHN BRUNNER**





















## Parcours Raymond Roussel

La Marmite  
Tilo Steireif

Le fanzine (édition d'une revue limitée et artisanale) fonctionne comme un journal (personnel, à partager...) que l'on transforme seul à plusieurs selon ses envies et ses besoins.

Il témoigne, reflète tant la thématique de «l'étrange» que notre (nos) propre(s) parcours durant cette année 2020. Les documents réunis ici, ont été tirés en partie des notes précieuses d'Emilie Raimondi et Marie-Laure Koenig, les deux médiatrices de ce parcours qui ont animé les visites et rencontres au cinéma Zinéma à Lausanne, au Théâtre de l'Echandole à Yverdon et celui du TKM à Lausanne, ainsi qu'avec l'intellectuelle Noémi Michel (maître assistante au Département de science politique de l'Université de Genève) au Théâtre de Vidy-Lausanne.

Les participant.e.s de ce parcours visibles dans les images sont :

Andom, Christian, Claudia, Cosima, Daher, Fernando, Gabriel, Giorgia, Gouled, Florence, Florence (de Ste-Croix), Kamilou, Lendita, Luiza, Mathieu, Monica, Nathalie, Noël, Noémi, Ruth, Serdar, Sebastian, Sylvie, Tshahe, William, Yakub. parmi d'autres qui ont partagés occasionnellement ce parcours Raymond Roussel.

La Marmite

Outre ses activités de pôle de conseil et de ressources en matière de politique, d'agir et d'action culturels, l'association La Marmite propose des parcours culturels pluridisciplinaires, sensibles et intellectuels à des personnes généralement issues d'association, souvent en situation précaire. La Marmite est une université nomade qui crée des parcours culturels avec des populations précarisées. C'est sur l'invitation de la Marmite qu'on m'a proposé d'aborder la thématique de l'« étrange ». La Marmite libère la parole et permet de produire un langage à la fois intellectuel et poétique, politique et artistique. En tant qu'artiste plasticien, La Marmite m'a proposé d'aborder la thématique de l'«étrange» en accompagnant un groupe de l'association Palabres dans un parcours jalonné de sorties culturelles entre octobre 2019 et octobre 2020.

<http://lamarmite.org/>

Palabres

Depuis septembre 2016, Palabres entend encourager le pouvoir d'agir des personnes migrantes en situation de précarité économique et/ou psychosociale. L'association cherche à développer une approche communautaire et participative, ainsi qu'à viser la promotion de liens sociaux, afin d'aller vers un mieux vivre-ensemble avec la société d'accueil et créer de nouvelles formes de solidarité. Elle travaille en complémentarité avec le réseau existant. Différentes activités sont organisées dans ce cadre-là : ateliers de français orientés sur les besoins de la vie quotidienne, espaces de parole, orientation et information, ateliers de prévention contre les discriminations, encadrement de projets collectifs, culturels, ciné-club, activités ludiques à visée socialisante.

Palabres ouvre ses portes tous les lundis soirs (sauf durant les vacances scolaires), de 18h à 21h, dans les locaux de la Permanence Jeunes Borde (rue de la Borde 49bis, 1018 Lausanne).

Ses membres fondatrices sont: Carole, Sophie et Valentine.

<https://palabres.ch/>

En été 2021, nous espérons organiser avec l'association Palabres et la Marmite une exposition des fanzines. Ce sera l'occasion de nous retrouver et découvrir ce que chacun.e a créé.e, rajouté.e, enlevé.e, produit.e à partir de cet objet, en écrivant, dessinant, collant des images, etc.

Tout est possible : dessiner au feutre blanc, tipex, peinture, stylo bille blanc et noir, déchirer, rajouter des pages, désarticuler et coller ensemble plusieurs pages, en faire un film, une chanson, un album de photo ou un carnet intime. Le fanzine est déjà constitué d'archives et de créations autour de l'étrange, libre à chacun.e de personnaliser son fanzine.